

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 6

Artikel: Un internaute de 95 ans
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un internaute de 95 ans

Sur notre site, nous avons reçu de nombreux messages d'encouragement. Dont celui d'Othmar Balzer, 95 ans, qui maîtrise toutes les subtilités d'Internet. Rencontre avec un internaute d'exception.

Début avril, nous avons mis en place le site de *Générations* avec une certaine fébrilité... Allait-il plaire aux habitués d'Internet? Serait-il agréable et facile d'accès comme nous l'avions souhaité? C'est dire si nous attendions avec impatience les premières réactions de nos lecteurs! Nous avons lu avec soulagement des messages enthousiastes et constaté avec plaisir que de nouveaux abonnements étaient conclus par des personnes qui ne connaissaient pas encore le journal. Bien entendu, nous essayerons de tenir compte de toutes les remarques pertinentes qui nous sont parvenues.

Au milieu de tout ce courrier, un message a particulièrement capté notre attention: «Je suis né en 1906 (faites le compte). J'ai toujours pensé que j'étais trop vieux pour me lancer dans l'aventure de l'informatique. Je me sentais frustré, ignorant et dépassé.» Et Othmar Balzer nous racontait sa découverte de l'ordinateur, en concluant: «La solitude, l'ennui? ça n'existe pas! J'arrive presque à oublier toutes les petites misères du monde.»

Ni une, ni deux, nous avons pris rendez-vous avec cet internaute de 95 ans si passionné!

Dans l'appartement d'Othmar Balzer, à Perly près de Genève, l'ordinateur, un i-Mac d'un beau bleu turquoise, très à la mode, trône sur le bureau, au salon. A portée de main, Othmar a disposé ses manuels et classeurs d'informatique, près de l'imprimante et du téléphone.

«J'ai attrapé le virus de l'informatique, grâce à un jeune infirmier, qui venait me donner des soins à domicile», raconte le très fringant nonagénaire. Avec Emmanuel, qui est devenu un ami, M. Balzer est allé dans un grand magasin acquérir son premier ordinateur, il y a deux ans. «Après, il a fallu se débrouiller. Heureusement, mon voisin, professeur de physique, pouvait me dépanner. Mais je me suis vite rendu compte que seul, je n'y arriverais pas.» Othmar s'est alors inscrit dans une école privée et a suivi avec une persévérance méritoire deux cours, qui lui ont permis d'être autonome.

Une vie en Egypte

«Le matin, j'allume mon ordinateur et je note quelques remarques dans mon Tagebuch (journal intime, écrit en allemand, puisque Othmar est né à Saint-Gall). Je surveille mes comptes, mis à jour grâce à un tableur. J'envoie des e-mails à mes correspondants, à des amis ou à de la famille. Je travaille aussi à mes mémoires, qui n'intéresseront personne», raconte-t-il avec un humour très british.

Pas intéressante, la vie de M. Balzer? Allons donc! A 20 ans, Othmar quitte Saint-Gall, après des études de grec et de latin chez les Jésuites. Pour tenter sa chance, il choisit l'Egypte! A Alexandrie, il rencontre le grand amour et épouse une belle pianiste italienne, née en Egypte. Il passera quarante ans dans ce pays, qui fait encore pétiller son regard bleu. Dans une banque allemande, puis dans l'entreprise d'un Syrien, propriétaire de plantations de coton, Othmar s'occupe de gestion. «C'était la vie dorée des colonies, nous avions un chauffeur, des bonnes,

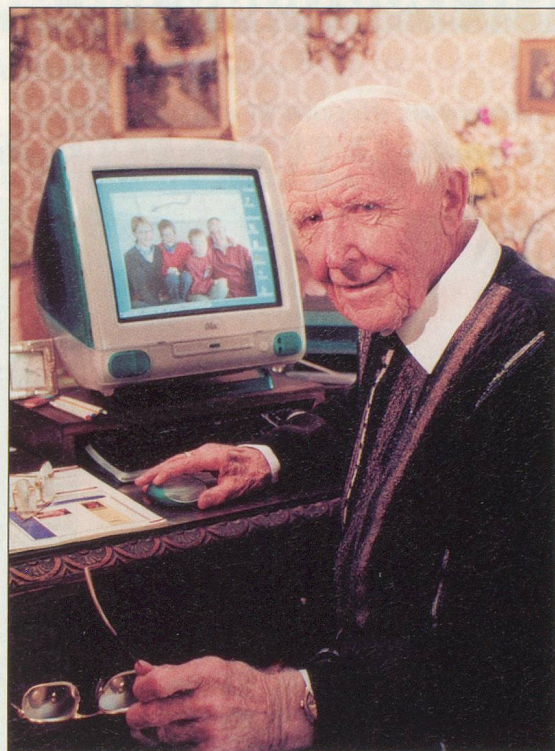


Photo Erling Mandelmann

Sa famille lui envoie des photos par e-mail

nous faisons du tennis, de la voile», se souvient-il.

Ses deux enfants ont grandi au pays des pharaons, tout en passant régulièrement des vacances en Suisse. Le régime de Nasser va bouleverser la vie de ces étrangers, qui partiront en masse dans les années soixante. C'est à cette époque qu'Othmar Balzer vient s'installer à Genève, avec son épouse, qui décède peu après. Il parle encore avec émotion de cet amour de la musique qu'ils partageaient, elle au piano et lui au violoncelle.

«Sur l'écran de mon ordinateur, j'ai choisi, comme image de fond, un coucher de soleil, parce que je suis au crépuscule de ma vie», explique le charmant retraité qui, par ailleurs, affirme qu'il commandera tous ses repas à domicile, lorsqu'il sera vieux... Un solide optimisme et une insatiable curiosité, voilà ce qui fait d'Othmar une personnalité hors du commun.

Bernadette Pidoux

Vous pouvez lui écrire à:
othmar.balzer@worldonline.ch

Retrouvez votre journal préféré sur Internet, visitez notre site:
www.magazinegenerations.ch